

Notes de lecture

MOYSE, D. 2010. *Handicap : Pour une révolution du regard*. Grenoble, PUG.

C'est avec ses outils de philosophe que Danielle Moyse développe une théorie du regard et de ses effets, particulièrement lorsque celui-ci se porte sur la personne qui habite un corps singulier.

Tout regard est contextuel et empreint de présupposés, et la personne porteuse de handicap est bien souvent anéantie, quand elle ne peut s'éprouver que comme un corps. Ce ne peut être qu'une épreuve pour un individu quand il est réduit à son manque ou à son imperfection, au-delà de toute appréhension de sa personne, de son être, bref de son humanité.

Cette réflexion va se poursuivre tout au long de la deuxième partie du livre jusqu'à aborder la délicate question du diagnostic prénatal qui permet d'éliminer nombre de fœtus porteurs d'anomalies non conformes à l'imaginaire médical et/ou parental et ne correspondant pas à la norme sociale actuelle. L'enfant ainsi examiné est réduit à une pathologie au détriment de toute perception globale.

Les détours chez des auteurs tels Robert Antelme, Jean-Paul Sartre ou Primo Levi viennent étayer avec force cette pensée engagée.

Ainsi, ce livre nous invite à une révolution du regard au sens d'un regard voyant qui appréhenderait véritablement l'autre en tant que sujet, dans sa globalité. Ceci de façon à ce qu'un regard ne soit pas une épreuve destructrice d'autant plus quand la personne est en situation de fragilité.

C'est pourquoi cette lecture est nécessaire afin de nous rendre compte combien est illusoire la puissance et la supériorité de tous ceux que l'apparence physique permet de qualifier comme « valides ».

Guy Deltort